

Sommaire :

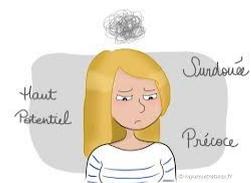
<u>I Définition et caractéristiques</u>	3
a. “La guerre des mots”, les différentes appellations.....	3
b. La dimension scientifique.....	4
c. Les caractéristiques des hauts potentiels.....	5
d. Comment mesurer son quotient intellectuel ?.....	7
<u>II L’expression du mécanisme HPI</u>	8
a. Capacités et possibilités.....	8
b. Les difficultés scolaires.....	9
c. Troubles associés.....	11
<u>III Aides et soutiens pour mieux appréhender le haut potentiel</u>	13
a. Compréhension et reconnaissance.....	13
b. Associations.....	15
c. Lectures, vidéos et liens.....	15
<u>IV Bibliographie</u>	17

I Définition et caractéristiques.

a. “La guerre des mots”

Les premiers travaux sur l'intelligence ont été effectués au début du siècle dernier lorsque Binet et Simon ont créé la première échelle métrique permettant d'évaluer le degré de développement intellectuel de l'enfant (Binet et Simon, 1905). Depuis, plusieurs appellations ont été données aux enfants dont l'efficacité intellectuelle, évaluée par des tests, est supérieure à la moyenne des enfants de leur âge. Dans un premier lieu, c'est aux États-Unis que le mot “gifted” a été adopté dans les années 20 (traduit en français par “surdoué” dans les années 70). Ce terme ayant été jugé comme étant gênant car il fait état d'une supériorité et d'une confusion avec les enfants prodiges, l'appellation “précocité intellectuelle” a été adoptée. Cependant, le terme “précocité intellectuelle” sous-entend que la performance sera présente chez chaque individu avec le temps, de ce fait la terminologie “haut potentiel” ou “haut potentiel intellectuel” sera finalement préférée. En effet, le potentiel est présent, mais ce terme n'impose aucun déterminisme sur son devenir.

Par ailleurs, dans le souci d'éviter toute connotation, les Québécois ont opté pour le néologisme “douance”. La complexité à définir ces personnes dont l'efficacité intellectuelle est supérieure à la moyenne requiert peut-être la nécessité d'un changement de paradigme, ou d'une certaine créativité. Actuellement, on peut dire autant doué, surdoué, précoce ou à haut potentiel intellectuel (Bléandou, 2006). Notons par ailleurs que l'éducation nationale utilise à ce jour le terme d'Enfants Intellectuellement Précoces (EIP).



b. La dimension scientifique.

La fascination que suscite le concept de haut potentiel remet en question l'existence même de ce dernier. Cependant nous ne pouvons nier la présence de particularités cognitives et affectives chez des enfants évalués "précoces" qui peuvent jouer un rôle important sur leur développement et la construction même de leur personnalité.

Des recherches en neurosciences ont été menées afin d'apporter des éléments de compréhension concernant les profils cognitifs spécifiques des enfants "haut potentiel". Les travaux ont en effet confirmé des différences neurologiques permettant d'expliquer en grande partie ces profils cognitifs originaux. Premièrement une suractivation du cortex préfrontal dans les tâches sollicitant l'abstraction et la conceptualisation est observée. De plus, Grubar, 1997 constate une augmentation du sommeil paradoxal (phase du sommeil permettant la maturation du système nerveux ainsi que l'augmentation du stockage en mémoire). En 2006, Lubar explique également une différence physique au niveau du corps calleux qui permettrait une meilleure transmission de l'information entre les deux hémisphères cérébraux (transmission inter-hémisphérique). L'enfant haut potentiel dispose de réseaux neuronaux plus étendus ainsi que des zones corticales supplémentaires qui permettent le traitement global et rapide de l'information. Ce raisonnement est défini comme étant une pensée en "arborescence" (multitude de connexions neuronales permettant à une idée d'en entraîner une autre et ainsi de suite). Ajoutons que la mémoire épisodique est beaucoup sollicitée, ce qui conduit à faire des analogies avec d'autres situations déjà connues. La particularité des profils cognitifs des personnes HP et son aspect intuitif fascine ses interlocuteurs.

Bien que surmédiatisée, fascinante et intrigante la réalité d'une précocité intellectuelle chez les enfants est à prendre en considération. En effet, d'un point de vue scientifique il a été

montré que l'aspect particulier du profil cognitif de l'enfant HP se retrouve tant sur le plan neurologique que sur le plan phénoménologique et affectif. C'est pour cela qu'il est nécessaire de pouvoir identifier quelles sont les caractéristiques d'un enfant HP.

c. Les caractéristiques des hauts potentiels.

Suite aux explications scientifiques, il est intéressant de se demander de quelle manière peut-on identifier une personne à haut potentiel en se basant sur l'aspect phénoménologique. Nous retrouvons un certain nombre de comportements similaires lors d'observations cliniques, qui nous permettent à ce jour de lister quelques caractéristiques communes aux personnes à haut potentiel. Il est important de préciser cependant que chaque personne ne dispose pas de toutes les caractéristiques suivantes comme il est rare qu'il n'en rencontre aucune.

- Compréhension : Il questionne beaucoup et cherche à comprendre. Il peut donner l'impression de tester, alors qu'il cherche juste à comprendre le fonctionnement des autres. Il ne comprend pas toujours ce qui peut paraître simple pour d'autres personnes. Il se sent alors souvent « à côté ».
- Perfectionnisme : C'est une personne qui montre rarement satisfaction. Il doute régulièrement de ses compétences. Il peut aussi être dans la procrastination fonctionnant en « tout ou rien ».
- Lecture : les enfants HP savent lire "avant l'âge" tout seul, par leur simple curiosité.
- Facultés d'apprentissage : C'est une personne qui comprend très vite. De plus, sa compréhension est globale et synthétique et il n'apprend pas à analyser. Il a un esprit critique très développé. Il déteste la routine et les répétitions, de ce fait, il se lasse vite des activités, de ses passions etc.

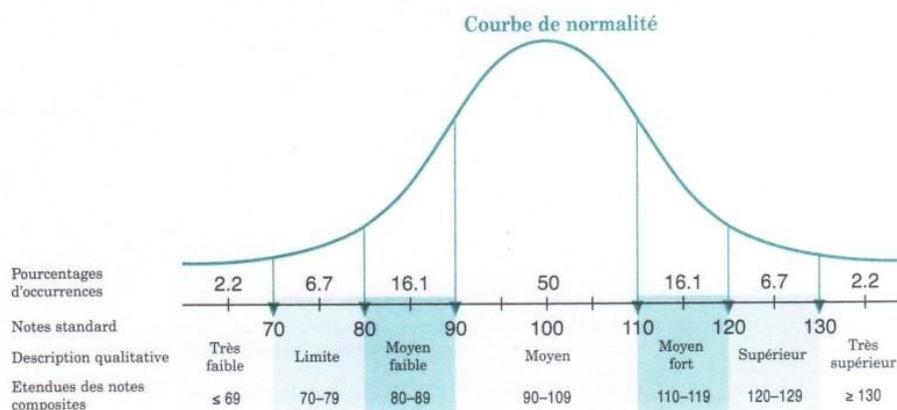
- Langage : il s'exprime généralement avec beaucoup d'aisance et construit des phrases sans forcément passer par la phase du « parler-bébé ». Il utilise un vocabulaire riche et varié qu'il tire de ses conversations avec les adultes.
- Solitude : Il peut rencontrer des difficultés dans les relations aux autres, on peut observer un certain retrait social. On remarque qu'il se sent différent mais ne sait pas pourquoi. Chez l'enfant on remarque des difficultés avec les autres enfants de son âge. Il s'intéresse le plus souvent aux conversations des adultes.
- L'hypersensibilité : il ne supporte pas l'injustice qui lui semble illogique, que ce soit à son encontre ou vis-à-vis des autres. Il est sensible aux ambiances. Il peut être perturbé et affecté par tous les conflits, les tensions et les problèmes psychologiques des personnes qui l'entourent, même s'il n'est pas responsable ni concerné. Il réagit à tous les stimuli, sans vraiment filtrer. Il « voit » tout, « entend » tout, ressent tout.
- Dyssynchronie interne : il présente un développement affectif et psychomoteur relativement en décalage par rapport à son développement intellectuel. La maturation psychomotrice des enfants intellectuellement précoces n'est habituellement pas à la mesure de leur précocité intellectuelle. Un autre aspect de la dyssynchronie interne s'exprime dans le décalage entre le développement intellectuel précoce et le développement affectif et émotionnel qui reste généralement dans la norme de l'âge par exemple, les enfants HP mettent en place des comportements "bébés" ou des rituels pour pallier à leurs angoisses, : on remarque ici une dyssynchronie entre leur comportement affectif et leur intelligence précoce.
- Imagination : nous remarquons par exemple l'existence d'amis imaginaires récurrente.
- Centres d'intérêt : souvent attiré très tôt par les sujets comme la préhistoire, l'univers, l'astronomie, les origines de l'homme Ce sont des enfants curieux qui ont besoin de

comprendre le monde qui les entoure. Il posent souvent la question “pourquoi ?”. De plus, ils apprécient également les jeux de réflexion (casses tête, sudoku, jeux de logique...) qui peuvent leur apporter quelque chose. Il peuvent passer d’une passion à l’autre dès lors qu’ils estiment en avoir fait le tour.

d. Comment mesurer son quotient intellectuel ?

Aujourd’hui, il existe des tests standardisés issus de la théorie de Wechsler qui permettent de mesurer le quotient intellectuel (QI). Ces tests correspondent à des tranches d’âge distinctes : Le WPPSI (Wechsler Preschool and Primary Scale of Intelligence) destiné aux les enfants âgés de 2 à 7 ans ; Le WISC V (Wechsler Intelligence Scale for Children) mesure le quotient intellectuel des enfants de 6 à 16 ans et la WAIS IV (Wechsler Adult Intelligence Scale) est proposée aux adultes âgés de 16 à 79 ans.

La mesure de l’intelligence globale s’obtient à partir des quatre indices suivants : l’ICV (Indice de Compréhension Verbale), l’IRP (Indice de Raisonnement Perceptif), l’IMT (Indice de Mémoire de Travail) et l’IVT (Indice de Vitesse de Traitement). A partir des scores obtenus à ces indices le quotient intellectuel total sera calculé (QIT). Les scores du QIT et de chacun des indices se répartissent de la manière suivante :



La mesure du quotient intellectuel permet d'identifier le haut potentiel intellectuel. Ainsi, les personnes obtenant un score supérieur ou égal à 130 (deux écarts types au dessus de la moyenne de la population) sont considérées comme ayant un "haut potentiel". On note que 2,2 % de la population obtient le score de 130 ou plus. Par ailleurs, nous pouvons distinguer des profils dits "homogènes", c'est à dire que les scores n'ont que peu d'écart entre chacun des quatre indices. Ou bien des profils "hétérogènes", caractérisés par de fortes capacités dans certains indices mais présentant un écart significatif avec certains autres résultats se trouvant dans la moyenne.. Dans ce cas, les écarts observés entre les quatre indices ne permettent pas de calculer le QI total. Ce dernier, ne serait pas représentatif des capacités de la personne, de ce fait, la douance devra donc être explorée par un test de personnalité et une observation clinique.

II L'expression du mécanisme HPI.

a. Capacités et possibilités

Les fonctionnements neuronaux de l'enfant précoce le conduisent à générer en permanence des changements de point de vue dans les processus de pensée. Il est capable, en même temps, de concevoir, de voir un nouveau mode d'organisation et d'anticiper la réalisation. Il voit le résultat final et les risques associés. Sa créativité le rend capable d'innover, de faire du neuf (dedans) mais aussi d'inventer ou de découvrir dans des paradigmes différents (dehors). On définit le plus souvent la créativité comme la capacité à produire un travail original adapté aux contraintes d'une situation ou d'une tâche. Elle a volontiers été considérée comme une capacité inhérente au haut potentiel intellectuel. Un enfant surdoué peut être doté très tôt d'un don lui permettant d'exceller dans un ou plusieurs domaines. C'est ce qui en fait un expert de la sérendipité ("don de faire des trouvailles") grâce à ses processus exceptionnels

d'arborescence mentale. De nombreuses capacités et possibilité sont propres aux personnes HP. L'identification de ses différences et de ses points forts peut être la clef pour permettre un épanouissement tant dans la vie professionnelle que personnelle.

b. Difficultés scolaires

Les personnes dotées d'un haut potentiel disposent de grandes qualités et de nombreux enfants HP réussissent leur scolarité sans soucis et de manière brillante. Cependant certains d'entre eux (environ $\frac{1}{4}$) risquent de se trouver en difficulté, voire en échec scolaire.

L'origine de ce paradoxe vient de plusieurs causes : certaines spécifiques aux caractéristiques cognitives des enfants HP. D'autres liées à des réponses inadaptées de l'entourage, dues à un manque de connaissances des besoins spécifiques de l'enfant HP.

Dans un premier temps l'**ennui** est un événement souvent vécu à l'école dès le premier âge par l'enfant HP. Il est expliqué par le sentiment que l'enseignement est inadapté. En effet, il décroche plus vite car il comprend plus rapidement que les autres et doit attendre que ses camarades aient également la réponse. On remarque que les enfants HP risquent d'être moins interrogés afin de laisser le temps aux autres de réfléchir, ce qui peut provoquer une certaine frustration. De plus les sujets abordés peuvent paraître ennuyeux (voir les centres d'intérêt partie I). Ceci peut susciter un fort manque d'intérêt pour l'enseignement scolaire.

De plus, leur capacité à fournir des réponses exactes sans travail de réflexion ne leur permet pas toujours d'expliquer comment ils procèdent. Ce qui peut engendrer un **manque de méthode** et risque de devenir un handicap par la suite. En effet, ce fonctionnement est adapté lors de l'enseignement primaire et au début de l'enseignement secondaire mais il peut devenir problématique notamment à partir de la classe de 4ème. Les élèves sont supposés expliquer leurs réflexions et définir leur chemin de réponse. Cette difficulté à expliquer peut agacer et

provoquer une dépréciation du travail scolaire chez l'enfant et une éventuelle perte de motivation à étudier. En outre, l'**opposition** va apparaître dès lors qu'il sera question de tâches répétitives (apprendre par coeur par exemple), ces dernières seront vécues comme inutiles et donnant l'impression de perdre son temps par l'absence de créativité.

Nous ajouterons que l'enfant HP peut présenter des difficultés graphomotrices. Devant cette difficulté l'enfant risque de réagir par une volonté de contrôle, de maîtrise anxieuse qui conduira à une hypertonie et à un tracé trop appuyé, tremblant, irrégulier qui le conduisent à éviter l'écrit. Le risque est alors consistant que non seulement l'écriture, mais, par la suite, l'orthographe et toute expression écrite soient englobées dans un investissement négatif.

Toutes ces difficultés peuvent avoir pour conséquence une perte d'intérêt totale pour les apprentissages. Dans ce cas, l'élève peut agir de deux manières différentes, soit se rebeller et se trouver dans une forme d'échec scolaire, soit tenter de satisfaire les exigences de l'enseignant par du conformisme pouvant aller jusqu'à une "suradaptation" en mettant à l'écart ses compétences et ses talents, c'est ce que l'on appelle "l'effet pygmalion négatif" (terme employé par Terrassier, 2009). Ce qui peut également donner lieu à un conflit ouvert avec l'école et un renoncement.

Voici ci dessous un tableau comparant de manière schématique un enfant au développement intellectuel moyen (que l'on nommera "scolaire") et un enfant à haut potentiel.

Enfant scolaire	Enfant HP
<ul style="list-style-type: none"> ● Aime apprendre ● Mémorise bien ● Apprécie la clarté ● Connaît la réponse ● Est intéressé ● Est réceptif ● Copie volontiers ● A de bonnes idées ● Aime l'école 	<ul style="list-style-type: none"> ● Veut savoir ● Devine vite ● Complexifie ● Pose les questions ● Est très curieux ● Est impliqué ● Préfère créer ● A des idées riches ● Subit l'école

Comparaison du fonctionnement scolaire de l'enfant "scolaire" et l'enfant "HP".
 Revol, O. (2011). L'enfant précoce: mode ou réalité?. *Réalités pédiatriques*, 160, 40-4.

c. Troubles associés.

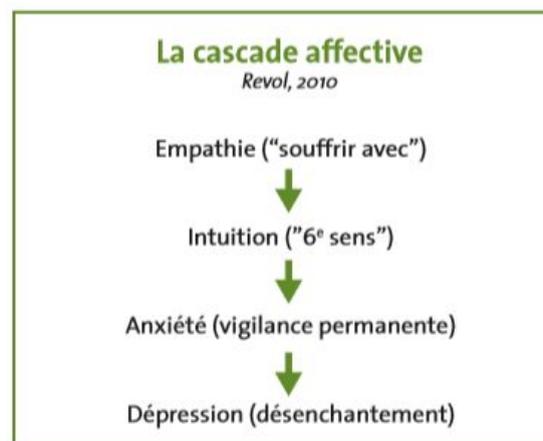
Les enfants précoces désespèrent souvent les enseignants, il est difficile de comprendre pourquoi ils s'ennuient "doublement" ("c'est trop dur et trop facile"). De plus, leur sentiment d'inadaptation les conduit parfois à un niveau bien inférieur à leur potentiel.

Il est donc intéressant de connaître la coexistence d'un haut potentiel avec d'autres troubles des apprentissages. En effet, il est fréquent de rencontrer des enfants précoces faisant état d'une dyslexie/dysorthographe, dysgraphie, dyscalculie... Ces troubles associés peuvent masquer le haut potentiel et rendre le diagnostic plus difficile à poser et souvent le retarder. De ce fait, ils peuvent donner l'impression d'être parfois très vifs, et dans d'autres tâches très moyens, ce qui peut être la conséquence d'une dyslexie masquée par la précocité ou inversement.

Par ailleurs, la reconnaissance du trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité est délicate chez l'enfant précoce qui présente les comportements évocateurs comme l'instabilité motrice, une certaine distractibilité, l'impulsivité, ... alors que ces derniers peuvent provenir de l'ennui. Il est important dans ce cas de faire l'observation de ces comportements hors du

contexte scolaire (maison, loisirs etc) pour pouvoir poser le diagnostic d'un trouble de l'attention. La mesure de l'intelligence peut aider à spécifier le profil cognitif, par exemple : réussite aux épreuves sollicitant la logique et l'abstraction et un échec relatif aux épreuves nécessitant l'attention (code, arithmétique, mémoire des chiffres, symboles).

Concernant la vie quotidienne des personnes à haut potentiel, nous pouvons reconnaître une forte anxiété. En effet, fonctionnement cognitif des personnes HP amplifie les sensations et amène à des inquiétudes qui vont bien au delà des préoccupations de leur âge (notamment pour les enfants). C'est ce que Terrassier, 1999 a nommé "l'effet loupe" qui amène l'enfant à exagérer les risques et les dangers. Ce sont les capacités d'intuition et de grande lucidité qui les amène à redouter, par exemple, la survenue de catastrophes (familiales, naturelles, géopolitiques...), d'autant plus inquiétantes lorsque ces craintes se sont déjà révélées exactes. On parle également "d'éponges à émotions", la personne HP est souvent débordé par les sentiments des autres qui entravent sa pensée et le "contraignent" à résoudre les problèmes des autres. Comme obligé d'intervenir, d'aider et de prévenir. Ce phénomène est dû à cette intuition innée qui le prévient avant tout le monde des dangers.



La cascade affective.

Revol, O. (2011). L'enfant précoce: mode ou réalité?. *Réalités pédiatriques*, 160, 40-4.

On définit une "cascade affective" (Schéma ci dessus) lorsque cette empathie et cette intuition s'entremêlent et constituent une source d'anxiété. Cela peut alors engendrer une

certaine lassitude et les rendre, ce que l'on appelle, des "aquoibonistes" (terme utilisé par Revol, 2010), remettant en question le sens de la vie, du travail etc ("à quoi bon travailler, se marier, grandir ?"...), ces personnes semblent épuisés par leurs craintes, effrayés par leurs intuitions et démotivés par leur avenir.

Il arrive que cette anxiété prenne la forme de troubles obsessionnels compulsifs (TOC), dû à une tentative de contrôle d'une vie intrapsychique bien trop bouillonnante (notamment si l'enfant s'ennui à l'école). On notera la mise en place de certains rituels de vérification par exemple. Ce phénomène peut être dû à une nature relativement perfectionniste.

Outre certains troubles associés, la personne HP peut présenter de grandes difficultés dans ses relations sociales sous forme d'anxiété sociale ou de manque d'affirmation de soi. Nous notons également un sentiment de "décalage" avec les personnes de leur entourage (école, profession, ...). Ceci peut être expliqué par la différence de centres d'intérêts (abordé précédemment) et une capacité d'analyse rapide qui donne l'impression que les autres sont "lents".

III Aides et soutiens pour mieux appréhender le haut potentiel.

a. Compréhension et reconnaissance.

Nous avons vu précédemment qu'il est essentiel de confirmer le Haut Potentiel à partir des caractéristiques cliniques et de l'évaluation réalisée grâce aux tests psychométriques qui permettent de poser le diagnostic. Ce dernier permettra de répondre à certaines interrogations et d'adapter l'environnement de l'enfant à son profil cognitif.

L'identification et la reconnaissance d'un enfant précoce amorcent une considération de l'entourage nécessaire et indispensable pour ce dernier.

Au niveau scolaire, une grande bienveillance et une empathie seront nécessaires de la part de l'équipe pédagogique et pourraient permettre à ces derniers d'accompagner les élèves au mieux. Ces enfants ont des besoins spécifiques, il est donc indispensable de les prendre en considération afin d'éviter le décrochage de l'élève. Le travail devra être axé sur le soutien de ses points faibles, en particulier la méthode de travail. Également une rééducation ciblée sur ses difficultés spécifiques (graphomotricité par exemple) sera indispensable. Il est possible de proposer à l'enfant des aménagements scolaires calqués sur ceux proposés aux enfants "dys" (voir tableau ci-dessous). Pour ce faire il est indispensable de rencontrer l'enseignant référent de l'établissement qui est en mesure de coordonner les aménagements nécessaires (PAP, PAI).

Conseils pour favoriser la scolarité d'un enfant à Haut Potentiel
<p>Se rappeler que l'enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne répond pas toujours juste, - ne dispose pas des mêmes compétences dans toutes les matières, - peut présenter un décalage entre ses aptitudes intellectuelles et son développement moteur (gène en EPS, dans les activités graphiques...) - doit être considéré comme un enfant à besoins spécifiques.
<p>Se rappeler que le Haut Potentiel</p> <ul style="list-style-type: none"> - peut revêtir des formes multiples, variables selon les sexes, le milieu environnant... - doit être relu à la lumière de la personnalité et du profil cognitif et affectif (précoce et dyslexique, précoce et agité, précoce et TDHA, précoce et déprimé...), - s'accompagne de spécificités cognitives : pas d'apprentissage linéaire, pensée en arborescence...
<p>Quelques aménagements simples pour l'aider</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne pas pénaliser l'enfant qui a besoin de faire plusieurs choses en même temps : faire bouger des stylos entre ses doigts, crayonner sur une feuille l'aident à se concentrer, - autoriser l'utilisation d'un ordinateur pour la restitution des travaux. - ne pas pénaliser la présentation, - favoriser les apprentissages qui valorisent la créativité, - laisser une marge de manœuvre dans une activité proposée pour qu'il puisse se l'approprier et s'investir dans son travail, - donner du sens aux apprentissages car l'enfant HP recherche le "pourquoi" de chaque tâche, - lui apprendre à décomposer son raisonnement : l'aider à remonter le chemin depuis la réponse jusqu'à l'énoncé, - accepter que son rythme ne soit pas celui de la classe : trouver ce qu'il peut faire en attendant les autres, - ne pas le pénaliser en lui donnant plus de travail, mais un travail différent, varié, approfondi et enrichi, - ne pas le laisser s'ennuyer, - utiliser l'humour pour dédramatiser une situation, - favoriser les échanges parents-enseignants-élève en l'associant au dialogue, - éviter les "routines" et les répétitions, - proposer des questions "ouvertes", - favoriser la pensée divergente.

Aménagements scolaires d'un enfant "dys".

Revol, O. (2011). L'enfant précoce: mode ou réalité?. *Réalités pédiatriques*, 160, 40-4.

Outre l'encadrement scolaire, la reconnaissance du profil cognitif particulier peut constituer une désamorçage de conflits, de malentendus ainsi que de certaines incompréhensions. De

plus, un soutien psychologique peut être envisagé pour prendre en charge les difficultés évoquées précédemment.

b. Associations :

MENSA France : Association de Personnes à Haut Potentiel : <https://mensa-france.net/>

“Mensa est une association internationale créée en 1946. Elle rassemble, en France, environ 1600 personnes à haut potentiel intellectuel. Présente dans toutes les régions, elle est un lieu de rencontre, d’échange et d’épanouissement pour ses membres. Mais avant tout, Mensa est ce que ses membres en font.”

ANPEIP : Association Nationale Pour les Enfants Intellectuellement Précoces <http://www.anpeip.org>

“Partout en France, région après région, un solide réseau s’est progressivement formé, consolidé. Ce travail au long cours implique des centaines de parents bénévoles qui s’engagent et accompagnent les familles en leur proposant des rencontres, des activités, des conseils... La Fédération des ANPEIP est encouragée dans son action d’information, de sensibilisation et d’expertise par les professionnels, l’Éducation nationale, les chercheurs, les médias...”

AFEP : Association Française pour les Enfants Précoces : <http://www.afep-asso.fr/>

“Offrir aux parents et aux professionnels de l’enfance des moyens pour identifier les particularités des EIP et pour les comprendre afin de favoriser leur intégration et leur réussite scolaire et sociale.”

Zebr’adultes : Blog : les tribulations d’un petit zèbre <http://les-tribulations-dun-petit-zebre.com/>

Explications du terme *“Zèbre”* : *“Le zèbre, cet animal différent, cet équidé qui est le seul que l’homme ne peut apprivoiser, qui se distingue nettement des autres dans la savane tout en utilisant ses rayures pour se dissimuler, qui a besoin des autres pour vivre et prend un soin très important de ses petits, qui est tellement différent tout en étant pareil. Et puis, comme nos empreintes digitales, les rayures des zèbres sont uniques et leur permettent de se reconnaître entre eux. Chaque zèbre est différent.”* - Inventé par Jeanne SIAUD-FACCHIN .

c. Lectures, vidéos, liens :

Lectures :

- Siaud-Facchin, J. (2012). *L'enfant surdoué*. Odile Jacob.
- de Kermadec, M. (2011). *L'adulte surdoué: apprendre à faire simple quand on est compliqué*. Albin Michel.
- Terrassier, J. C. (2018). *Les enfants surdoués: ou La précocité embarrassante*. ESF Sciences Humaines.
- Terrassier, J. C., & Gouillou, P. (2018). *Guide pratique de l'enfant surdoué: repérer et aider les enfants précoces*. ESF Sciences Humaines.

Vidéos :

Olivier Revol : <https://www.youtube.com/watch?v=Rd8pow-2qb4>
<https://www.youtube.com/watch?v=PqUAXZBqUOc>
[https://www.youtube.com/watch?v=tRdxHHD0gyk....](https://www.youtube.com/watch?v=tRdxHHD0gyk...)

Liens :

<https://www.enfantsprecoces.info/>
http://www.handicap.gard.fr/fileadmin/mediatheque-satellite/handicap/documents/Vos_aides/Secteur_Enseignants_R%C3%A9f%C3%A9rents_2015_2016-1.pdf
http://www.anpeip.org/images/stories/FEDE/articles/AN5_Texte_Conf_Rennes_psychiatres_2005_Le_s_Dyssynchronies.pdf

IV Bibliographie :

- Benony, H., VanDerElst, D., Chahraoui, K., Bénony, C., & Marnier, J. P. (2007). Lien entre dépression et estime de soi scolaire chez les enfants intellectuellement précoces. *L'Encéphale*, 33(1), 11-20.
- Binet, A., & Simon, T. (1905). New methods for the diagnosis of the intellectual level of subnormals. *L'annee Psychologique*, 12, 191-244.
- Bléandonu, G., & Revol, O. (2006). Approche psychopathologique et psychanalytique des enfants surdoués. *EMC Psychiatrie*, 127, 1-6.
- Grubar, J. C., Duyme, M., & Côte, S. (2000). *La précocité intellectuelle: de la mythologie à la génétique* (Vol. 220). Éditions Mardaga.
- Lubart, T. (2006). *Enfants exceptionnels: Précocité intellectuelle, haut potentiel et talent*. Editions Bréal.
- Revol, O., & Bléandonu, G. (2010). Précocité, talents et troubles des apprentissages. *Chokron S, Démonet JF. Approche neuropsychologique des troubles d'apprentissage. Marseille: Solal*, 371-82.
- Revol, O. (2011). L'enfant précoce: mode ou réalité?. *Réalités pédiatriques*, 160, 40-4.
- Terman, L. M. (1916). *The measurement of intelligence: An explanation of and a complete guide for the use of the Stanford revision and extension of the Binet-Simon Intelligence Scale*. Houghton Mifflin.
- Hollinger, C. L., & Kosek, S. (1986). Beyond the use of full scale IQ scores. *Gifted Child Quarterly*, 30(2), 74-77.
- Terrassier, J. C. (2009). Les enfants intellectuellement précoces. *Archives de pédiatrie*, 16(12), 1603-1606.
- Terrassier, J. C. (2018). *Les enfants surdoués: ou La précocité embarrassante*. ESF Sciences Humaines.
- Zazzo, R., Gilly, M., & Verba-Rad, M. (1966). *Nouvelle échelle métrique de l'intelligence: test de développement mental pour enfants de 3 à 14 ans, par René Zazzo, Michel Gilly et Mina Verba-Rad...*